

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **51 (1993)**

Heft 4

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

«Quand la banque va, tout va.» Vrai ou faux?

Les banques font souvent la une des journaux – tantôt sur la sellette, tantôt sur un piédestal. Une chose est sûre, qu'on le veuille ou non, les banques sont au centre de nos préoccupations actuelles en Suisse.



Jacques Treyvaud, Président de la Direction générale de la Banque Cantonale Vaudoise, répond aux questions que se posent la plupart des Romands à ce sujet.

Cela fait des années que les plus grands experts nous présentent la fin de la récession. Mais les banques, elles, que font-elles? Uniquement des bénéfices? Si elles n'en faisaient pas, est-ce que vous leur feriez confiance pour placer

vos économies chez elles? En ces temps de crise, les banques jouent leur rôle pour que la machine continue à tourner.

Et que font les banques pour ceux qui n'ont pas d'économies à placer? Ces derniers bénéficient indirectement de l'action des banques car l'argent injecté dans les entreprises les aide à se développer, à maintenir les postes de travail – et même à créer de nouveaux emplois.

En investissant, les banques ne prennent-elles pas des risques? Tout crédit présente un risque. Notre métier c'est précisément de le gérer. N'oublions pas que les banques ne sont pas propriétaires de l'argent qu'elles utilisent. A juste titre, les épargnants entendent conserver leur capital et toucher des intérêts.

«Les banques aident les entreprises.» *Est-ce pour cela que les banques accordent si peu de crédits? La politique de crédit n'a pas*

«Rétablir la santé de l'économie.»

«Retrouvons confiance en l'avenir.»

changé. Par contre, les critères d'appréciation, dictés par la situation économique, sont différents. Cela dit, les entreprises recevront les fonds dont elles ont besoin, pour autant qu'elles soient bien gérées et disposent de bons produits.

Les banques peuvent-elles à elles seules assurer le retour à la normale?

La fin de la récession ne dépend pas de l'action des banques, mais d'une foule d'autres facteurs. En tout cas, une chose est sûre: notre intérêt est que l'économie se porte bien, car la prospérité profite à tous. Pour cela, il faut non seulement des banques solides, mais aussi que nous nous serions les coudes et que chacun de nous retrouve confiance en l'avenir.

**LES BANQUES SUISSES.
DANS L'INTÉRÊT DE TOUS.**

Une information de l'Association suisse des banquiers.